

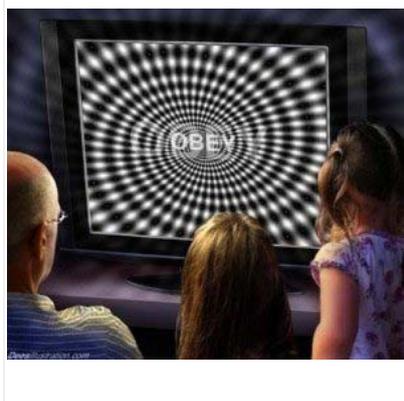
Print

La mise en place d'un système de propagande au niveau européen

De [Guillaume Borel](#)

Global Research, mars 23, 2015

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/la-mise-en-place-dun-systeme-de-propagande-au-niveau-europeen/5438355>

Il y a quelques mois, le média EUobserver signalait l'existence [d'un document informel](#) à l'initiative de la Grande-Bretagne, de la Lituanie, de l'Estonie et du Danemark, appelant à doter l'UE de moyens d'informations communs destinés à « *déconstruire... la propagande hostile* » que représenteraient les médias russes dans le cadre du conflit ukrainien. L'affrontement du bloc américano-occidental et de la Russie, a en effet permis de mettre à jour l'embrigadement des grands médias occidentaux sur les sujets géopolitiques et stratégiques et a permis à de nombreux citoyens européens à la recherche d'une information réaliste et factuelle de s'informer hors de la sphère d'influence américaine par le biais des grands médias russes, comme Russia Today, qui dispose maintenant d'une [édition en langue française](#). La simple

comparaison entre les informations déployées à l'intérieur du bloc OTAN et celles circulant hors de la sphère d'influence américano-occidentale, permet effectivement de prendre conscience de la propagande de guerre à l'oeuvre dans les médias européens et de leur manipulation de l'information.

Le document, probablement d'origine états-unienne, prévoyait donc la mise en place au niveau européen d'une « *plate forme permanente au sein de laquelle l'UE et l'OTAN pourraient échanger leurs points de vue sur la communication stratégique* » et appelait les producteurs médiatiques à « *encourager les échanges entre les productions des différents pays (divertissements, films, documentaires) afin de fournir des alternatives compétitives à la production russe sur le marché européen de la télévision.* »

Le conseil européen des 19 et 20 mars derniers, a adopté à cet effet une « feuille de route » concernant la mise en place des mesures préconisées par ce document, sous la supervision de la chef de la diplomatie européenne Federica Mogherini, dans le but [« de superviser le nouveau programme d'envergure pour contrecarrer le travail des médias russes. »](#)

Cette dernière a notamment déclaré le 19 janvier :

“Nous travaillons sur la mise en place d'une stratégie de communication pour faire face à la propagande en langue russe”.

A cet effet, il est prévu de lancer un grand média en langue russe destiné à promouvoir la vision atlantiste dans la sphère d'influence de la Russie et à contrer Russia Today, sur le modèle des anciens médias opérés par la CIA du temps de la guerre froide, comme Radio Liberty ou Radio Free Europe. [Le document](#), qui n'a pas été rendu public et serait classé « secret défense », mais dont certains éléments ont fuité, invite également les journalistes d'investigation à se rapprocher de structures telle que la European Endowment for Democracy, opérée par la CIA.

Russia Today, en tant que premier média international russe, est la cible privilégiée de cette campagne. En Grande-Bretagne, l'Office of communications, la structure de régulation des médias, a formulé en décembre un avertissement à Russia Today [en menaçant de lui retirer sa licence](#) si la chaîne ne tenait pas compte de ses remarques.

En début d'année, le rédacteur en chef du quotidien américain The Economist, Edward Lucas, a qualifié les employés de RT « d'excentriques et de propagandistes » et a appelé à leur boycott. [Il a notamment affirmé](#) : « *Quiconque déposera son CV sur mon bureau et que je vois que cette personne a travaillé chez RT ou Sputnik ou quelque chose comme ça, alors ce CV sera jeté à la poubelle. Nous devons être capables d'humilier ces chaînes, ces personnes et les personnes qui les ont nommés, les producteurs qui les ont lancés et de les repousser en marge du monde des médias pour qu'on ne les considère plus comme de vrais journalistes ou de vraies chaînes mais comme des excentriques et des propagandistes.* »

Un premier pas dans la mise en place d'une stratégie européenne de propagande de masse vient d'être effectué avec [la signature d'une alliance entre sept grands quotidiens nationaux](#) qui comprend Le Figaro, pour la France, La Repubblica pour l'Italie, El País pour l'Espagne, Le Soir pour la Belgique, La Tribune de Genève et Tages-Anzeiger pour la Suisse, et qui sera dirigée par Javier Moreno, ancien directeur de la rédaction d'El País. Les objectifs officiels sont « *la mise en commun des compétences ainsi que la promotion du journalisme de qualité.* »

Cette alliance a été nommée Leading European Newspaper Alliance (LENA) et elle s'est donnée pour objectif opérationnel de mettre en place une « *plateforme d'entraide entre éditeurs pour partager leurs expériences à l'ère numérique* », c'est à dire qu'elle proposera une plateforme de mutualisation des contenus. Cette mutualisation aura pour conséquence une réduction de la diversité éditoriale et une uniformisation des contenus à l'échelle européenne, ce qui facilitera l'imposition et la circulation de la propagande atlantiste à l'échelle du continent. L'objectif affiché est ainsi de « *faire émerger une opinion publique en Europe* » ...

Guillaume Borel

21 mars 2015

Copyright © 2015 Global Research